

COMPTE-RENDU A LA FEDERATION INTERNATIONALE DES ARCHIVES DU FILM (FIAF)
DU VIIe CONGRES DE L'UNION DES CINEMATHEQUES D'AMERIQUE LATINE (UCAL)

Le VIIe Congrès de l'UCAL s'est tenu du 5 au 11 septembre 1974 à Caracas (Venezuela), dans le cadre de la Rencontre des Cinéastes Latino-américains.

Ont assisté: Cinémathèque Argentine.

Cinémathèque de l'Institut du Tiers Monde d l'Université de Buenos Aires

Cinémathèque du Musée d'Art Moderne de Rio de Janeiro

Cinémathèque Brésilienne de Sao Paulo

Cinémathèque Colombienne

Cinémathèque de Cuba

Cinémathèque Chilienne de la Résistance

Cinémathèque de l'Equateur

Cinémathèque du Centre Universitaire d'Etudes Cinématographiques de l'UNAM (Mexico).

Cinéma Universitaire de Panama

Cinémathèque Uruguayenne

Cinémathèque du SODRE d'Uruguay

Cinémathèque Nationale du Venezuela

S'est excusée: Cinémathèque Universitaire du Pérou

Absentes: Cinémathèque Universitaire "Enrique Torres" du Guatemala

Cinémathèque Paraguayenne

Le Congrès a permis aux différentes cinémathèques de se retrouver, plus de deux ans après le dernier Congrès, et de se faire part de leurs expériences de travail.

Les délibérations ont amené à la réaffirmation des principes directeurs fixés dans la Déclaration du VIe Congrès de l'UCAL (Mexico, 1972) principalement: "...l'acte culturel par excellence en Amérique Latine est la libération de nos peuples, au service de laquelle doivent être mises les différentes activités cinématographiques du continent.

En conséquence, la tâche principale des cinémathèques latino-américaines doit-elle être de promouvoir, conserver, diffuser et développer dans toute la mesure de leurs possibilités le cinéma de leur propre pays et le cinéma latinoaméricain qui expriment authentiquement notre réalité, ainsi que la problématique et les tendances de sa transformation. Le cinéma qui parle depuis l'Amérique Latine et pour l'Amérique Latine, dans un langage adapté et en fonction de ses retrouvailles avec sa dimension contemporaine."

La tenue parallèle de la Rencontre des Cinéastes Latinoaméricains a permis le rapprochement et le dialogue avec les cinéastes, l'UCAL

ayant décidé de souscrire à la déclaration finale approuvée par ces derniers.

Le Congrès a recommandé à toutes les cinémathèques affiliées de se maintenir en contact, le plus étroitement et le plus directement possible, avec les cinéastes latinoaméricains, en vue de concrétiser les travaux orientés vers les objectifs énoncés.

Le Congrès de l'UCAL a pris note avec satisfaction de l'intérêt porté par la FIAF à ses prises de position et de l'accueil favorable, par certaines cinémathèques, de la préparation d'un pool de films en 16mm, sous-titrés en espagnol, formé sur la base d'une liste de suggestions (non limitative) d'oeuvres à contenu social, confectionnée par l'UCAL.

Nous pouvons informer à ce sujet que nous avons déjà reçu des copies des films: "OCTOBRE", "LA MERE", "TCHAPAEV" et "LE PREMIER MAITRE", offertes par Gosfilmofond. L'UCAL tient à témoigner sa reconnaissance envers Gosfilmofond pour cette importante contribution. Sur offre de la Cinémathèque de Cuba, il est envisagé d'y ajouter quelques titres supplémentaires, de façon à pouvoir élaborer six ou sept programmes de cinéma soviétique et un nombre égal de programmes de cinéma cubain qui circuleraient à travers les cinémathèques de l'UCAL.

Le Congrès a constaté que la situation générale dans laquelle les Cinémathèques Latinoaméricaines mènent leurs activités, situation décrite dans le compte-rendu à la FIAF du début de 1974 n'a pas changé. En ce qui concerne les cas concrets dont il était fait mention, nous pouvons préciser:

La Cinémathèque du Tiers Monde de Montevideo (Uruguay) est toujours fermée, son matériel mis sous séquestre et probablement détruit. Eduardo Terra, l'un de ses animateurs, est toujours emprisonné depuis 1972, tandis que d'autres ont dû prendre le chemin de l'exil.

La Cinémathèque de l'Université du Salvador ne fonctionne toujours pas à la suite de l'occupation militaire de l'Université.

Cinémathèque Nationale du Venezuela: le problème de la censure appliquée à ses programmations a été résolu,

La Cinémathèque Universitaire de l'Université du Chili est toujours sous occupation militaire. Son personnel a été poursuivi et a dû s'exiler. Les autres ont été licenciés et seul un fonctionnaire "mouton" garde son poste. Grâce au transfert clandestin hors du Chili d'une partie de ses archives elle poursuit ses activités en tant que Cinémathèque Chilienne de la Résistance.

Cinémathèque Argentine: elle a dû équiper une nouvelle salle à la suite du retrait par la municipalité de la concession octroyée à

sa salle de projections habituelle.

Cinémathèque Universitaire "Enrique Torres" du Guatemala: on manque actuellement de toute information. Il n'y eut aucune réponse à l'invitation de participer au Congrès de l'UCAL.

Les Cinématuèques Latino-Américaines ont dû d'autre part regretter le décès, après une longue et douloureuse maladie, d'Oscar Trinidad, directeur de la Cinémathèque Paraguayenne.

Le VIIe Congrès a accepté à l'unanimité l'entrée dans l'UCAL de la Cinémathèque Universitaire de l'Université de Panama et approuvé l'admission, en qualité de membres provisoires, de la Cinémathèque de l'Equateur et de la Cinémathèque de l'Institut du Tiers Monde de l'Université de Buenos Aires, dont le statut de membres effectifs devra être résolu durant le prochain Congrès.

La Cinémathèque Chilienne de la Résistance s'est vue ratifiée dans ses droits de membre effectif de l'UCAL comme unique représentante actuelle du Chili, en sa qualité de continuatrice de la Cinémathèque Universitaire.

Le Congrès a réélu Pedro Chaskel, représentant de la Cinémathèque Chilienne de la Résistance, comme Secrétaire Général et a fixé comme siège du secrétariat la Cinémathèque de l'UNAM de Mexico. México a également été choisi comme siège du prochain Congrès.

SECRETARIAT GENERAL DE L'UCAL

Mars 1975